

Bonjour à tous. Je suis la Révérende Diana Iris Cabello du Diocèse du Mexique Occidental et je suis ici pour partager avec vous l'expérience que, en tant que femmes, nous avons eue dans le domaine de l'enseignement théologique.

En ce moment, dans mon diocèse constitué de 35 membres du clergé, nous sommes six femmes ordonnées, 3 mexicaines et 3 nord-américaines, et je suis la seule à me consacrer à l'enseignement théologique. Au séminaire du secteur de théologie, nous avons 24 élèves, dont 11 femmes et trois d'entre elles ont tout pour devenir professeures au séminaire. Sur les 27 participants, deux d'entre nous sont des femmes dans le Diplôme d'Actualisation du Clergé, et à l'École de Ministères Laïcs, il y a 9 femmes qui y participent. Au sein du corps professoral du séminaire nous avons 8 professeurs, dont deux femmes, une est psychologue en chef dans le domaine du développement humain du séminaire et l'autre est professeure retraitée responsable du secteur de psychopédagogie à l'école de professeures d'éducation chrétienne. Dans l'ensemble du séminaire, nous sommes 23 femmes sur 60 élèves. Il y a un an et huit mois, lorsque j'ai assumé le rectorat du séminaire, il n'y avait que quatre élèves et il me semble que ma présence a motivé davantage de femmes à s'inscrire.

Mon parcours pour arriver au rectorat du séminaire n'a pas été facile, en premier lieu parce que j'ai été affectée dans une communauté indigène dans la Sierra de San Luis Potosí et cela faisait 4 ans que j'y étais. Dans cette communauté, nous avons eu une extension du séminaire avec trois élèves, dont l'une d'entre eux était déjà prêtre et est restée en tant que responsable dans la région et l'autre sera ordonnée diacre permanente cette année. Ainsi, pour assumer mes fonctions au séminaire, j'ai dû quitter ma première congrégation et, comme vous le savez, un premier amour est toujours très difficile de quitter, et moins encore à oublier. La deuxième difficulté était que j'ai eu très peu de temps en tant qu'ordonnée, seulement deux ans et quatre mois, et avec mon temps en tant que Ministre Laïque, j'ai complété un total de 6 ans de service actif dans le diocèse. Bien sûr, toute ma vie, dès l'âge de 16 ans, je me suis consacré à l'enseignement et, à deux reprises, j'ai été directrice d'institutions d'enseignement et j'ai reçu le don de pouvoir transmettre des connaissances théoriques et pratiques.

Pour mes collègues du clergé, il a été difficile d'accepter ma présence au séminaire et au début, ce fut difficile d'obtenir le soutien voulu afin de réaliser les changements nécessaires pour couvrir l'enseignement à distance, parce que le territoire de notre diocèse est très étendu et pour beaucoup de ceux qui sont intéressés, il est difficile de se déplacer pour vivre avec leurs familles pour étudier à Guadalajara et j'étais la seule qui s'occupait des élèves par extension, qui était le nom que nous leur avons donné il y a un an et huit mois. Et parmi eux, il y avait mes trois élèves de la sierra. Au début du programme par extension, il y avait cinq élèves.

Quand la pandémie nous a obligés à transférer tous les élèves vers l'éducation virtuel, toute l'équipe pédagogique a dû faire face à de grands défis, mais nous avons réussi à organiser à la fois le programme et les cours pour pouvoir travailler efficacement et faire en sorte que la pandémie se transforme en une grande bénédiction, puisque le nombre d'élèves s'est

multiplié de façon prodigieuse, étant entendu qu'au début de la pandémie nous avions 11 élèves et que nous en avons maintenant 60.

Un aspect qui nous préoccupe profondément est le développement de la spiritualité et de la vie communautaire, qui a toujours été un objectif important dans les séminaires présentiels et qui, à cause des limitations des moyens électroniques, est difficile à atteindre et ce que nous avons fait jusqu'à présent à cet égard est d'organiser une retraite spirituelle pour le temps liturgique, celle-ci aussi à distance, ainsi que la réalisation de petites communautés hebdomadaires de prière avec des séminaristes où l'objectif est d'apprendre la prière libre, la coexistence fraternelle et la participation aux eucharisties dédiées spécialement à la communauté théologique. Nous discutons également avec l'Évêque tous les quatre mois, nous dénommons cette conversation « Chaire Manuel Aguas », au cours de laquelle la relation entre l'Évêque et les séminaristes est développée et un sentiment d'appartenance au diocèse est créé. Ceci, en plus de la prière liturgique, à travers l'ouverture d'une page Facebook appelée « Diocèse de l'Ouest en prière » et dans laquelle les élèves du séminaire dirigent les quatre temps de l'Office Divin, devenant l'épine dorsale de la prière quotidienne dans notre diocèse ; chaque prière doit avoir un court sermon, qui favorise la pratique liturgique et homilétique des élèves, ceci avec d'excellents résultats, parce que beaucoup de gens se joignent à la prière et les congrégations connaissent les séminaristes.

Il y a encore beaucoup à partager et je continue à votre disposition

Merci.